

Les sièges de taille

Un soulagement pour le dos

La Vigne a recensé tous les sièges de taille du marché et interrogé leurs utilisateurs. Ils apprécient le confort qu'apportent les chariots électriques et soulignent les limites des sièges non motorisés que certains utilisent en alternance avec des dispositifs portatifs.



Ils étonnent encore ceux qui les croisent dans les vignes. Mais on ne les pointe plus du doigt. Les chariots de taille ne sont plus considérés comme des équipements « réservés aux fainéants ». Leurs utilisateurs témoignent du soulagement qu'ils apportent pour la réalisation des travaux manuels pénibles et répétitifs. Pour de nombreux tailleurs, accidentés ou usés à force de travailler penché, ils sont même la seule solution pour continuer leur labeur. Ces vigneron n'ont qu'un seul regret : de ne pas les avoir acquis plus tôt.

On les appelle couramment chariots de taille.

Un peu à tort. Car ces équipements servent aussi pour bien d'autres façons : le liage, l'épamprage, l'ébourgeonnage, l'éclaircissage, parfois pour les vendanges comme en témoignent les utilisateurs qui nous ont fait part de leur expérience. Les chariots automoteurs électriques constituent le haut du panier.

Les électriques

Des tout-terrains à tous les prix

Zallys

Un quatre-roues pour les vignes enherbées

Le constructeur italien Zallys propose le Jay, un minitracteur électrique à quatre roues. L'engin, commercialisé en France par Tractodiff, se décline en deux versions : Jay 600 (la puissance en watts du moteur) et Jay 800 (porté cette année à 1 000 watts). Ils sont chaussés de deux roues arrière agraires et de deux roues avant dirigées par un guidon. Le siège est réglable en hauteur et pivote pour travailler en position frontale, latérale ou en diagonale. La vitesse maximale est de 4 km/h (600 W) ou 5 km/h (1 000 W). Le Jay peut accueillir un guide automatique sur le rang, un plateau de transport avec un guidon ou un kit



ZALLYYS / Jay 600 et Jay 1000

- **Dimensions :** longueur : 1560/1790 mm ; largeur : 690/800 mm ; garde au sol : 100/110 mm
- **Poids :** 196/220 kg ● **Prix :** Jay 600, à partir de 6 000 euros ; Jay 1000, à partir de 6 650 euros
- **Contact :** distributeur Tractodiff 04 78 31 53 64

de désherbage. Le constructeur propose en option un second siège, adaptable à l'avant ou monté sur un chariot annexe attelé à l'arrière, ainsi qu'une cabine et un parasol.

« C'est génial cet outil ! », s'exclame Jean-Marie Teyssere, du Domaine de Chaban, à Cornas (Ardèche). Il a acheté un Jay 800 il y a sept ans après un accident de moto lors duquel il s'est fracturé une vertèbre. Il travaille 4 ha de vignes, dont les deux tiers en terrasses. « C'est le meilleur investissement que j'ai fait jusqu'à présent. On n'a plus le dos plié. Le siège est assez confortable et avec les pneus basse pression, à 2 km/h, on ne sent pas les secousses. Pour épamprer, je m'en sers seul. Pour enlever les entre-cœurs, on monte à trois sur l'engin, deux personnes étant assises sur le plateau derrière le chauffeur. Nous travaillons alors de chaque côté du chariot, deux rangs par passage. Je l'utilise aussi pour effeuiller et vendanger en vert. Mais pas pour la taille car on ne peut pas tirer les bois en même temps. Même si l'on travaille confortablement, il vaut mieux faire régulièrement une pause comme sur l'autoroute. »

Le vigneron émet cependant une réserve sur la garde au sol du Jay. « Elle est assez limitée, du coup elle pourrait poser un problème dans des rangs travaillés. »

Jean-Claude Jamet, du Gaec du Montelier, à Chavanay (Loire), est un peu plus tempéré. Il possède un Jay 600 depuis 2008 avec lequel il taille, ébourgeonne et effeuille 5 ha en AOC Saint-Joseph. Dès la première année, il a passé 340 heures assis sur cet engin. « C'est un investissement important. Mais je suis moins fatigué que lorsque je travaillais avec un siège de ma fabrication. Je n'avance pas plus ●●●

●●● vite qu'à pied, mais j'ai un meilleur rendement car j'effectue plusieurs opérations en un seul passage. Lorsque je taille, je dépose les gros bois dans la caisse et j'attache les cordons au fil. Au final, je gagne environ 20 % de temps. »

Comme Jean-Marie Teyssere, il regrette que les ressorts de rappel qui maintiennent le guidon bien droit dans l'axe du rang « soient un peu souples ». De ce fait, le chariot dévie facilement s'il heurte une pierre ou une motte. « Il faut avoir en permanence une main sur le guidon pour ne pas aller de travers », souligne-t-il. Et d'ajouter : « Les ressorts, très sollicités quand on braque à fond, ont cassé deux fois. J'ai changé chaque fois la paire. »

Jean-Claude Jamet juge également que « le siège est vraiment dur et qu'il mériterait d'être plus souple ». Hormis ces détails, il projette d'acheter un deuxième chariot Jay. « Je prendrais volontiers une cabine pour me protéger du vent si elle n'était pas aussi cher. »